



Chambre d'agriculture de l'Yonne

L'agriculture biologique



L'agriculture biologique



Poursuite du **repli** de la consommation

Pour la 3^{ème} année consécutive, les ventes de produits biologiques diminuent en valeur de 2,7 %, toutefois moins vite qu'en 2022 (- 4,6 %). Cependant, les prix des produits alimentaires biologiques sont en hausse significative et la baisse modérée du chiffre d'affaires masque une baisse en volume comprise entre 6 et 10 % ⁽¹⁾.

La baisse des ventes en volume oblige les opérateurs à déclasser ou à exporter, lorsque cela est possible, notamment vers l'Allemagne. Les potentielles déconversions concernent en priorité les céréaliers attirés par le marché bio quelques années plus tôt, lorsque les prix des céréales conventionnelles étaient particulièrement bas.

Risque pour les entreprises

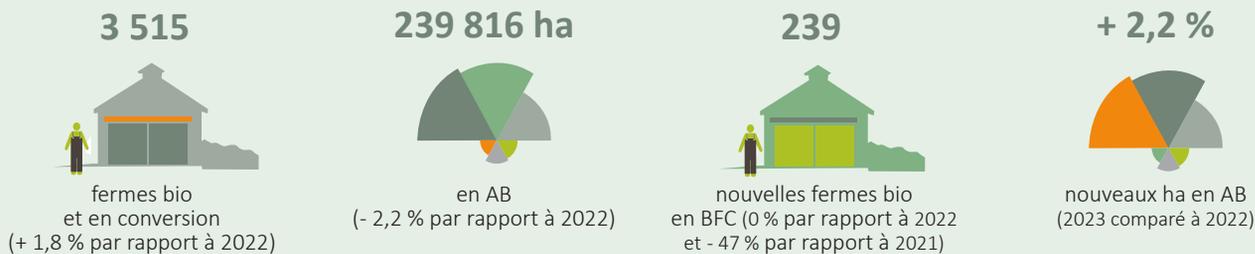
Les producteurs souffrent d'une pression sur les prix générée par un excédent d'offre et une hausse de leurs charges liée à l'inflation. Le coût du déclassement d'une partie des produits ne peut être que partiellement supporté par les collecteurs. Ces derniers, lorsqu'ils sont spécialisés sur la gamme biologique, épuisent leurs réserves et deviennent vulnérables. Les difficultés financières ont d'abord touché les artisans et commencent à concerner les PME.

⁽¹⁾ Chiffres Agence Bio



L'agriculture biologique

Les chiffres de la filière



Sources : ORAB 2023, données 2023

Net ralentissement des conversions

En France, les surfaces en conversion baissent d'environ 20 %. En Bourgogne-Franche-Comté, la tendance est encore plus forte avec une baisse des surfaces en conversion de près de 30 %. Ainsi, et à cause d'un nombre important de déconversions, les surfaces engagées en bio ne progressent plus. La bio représente toujours environ 10 % des surfaces agricoles.

Des déconversions nombreuses

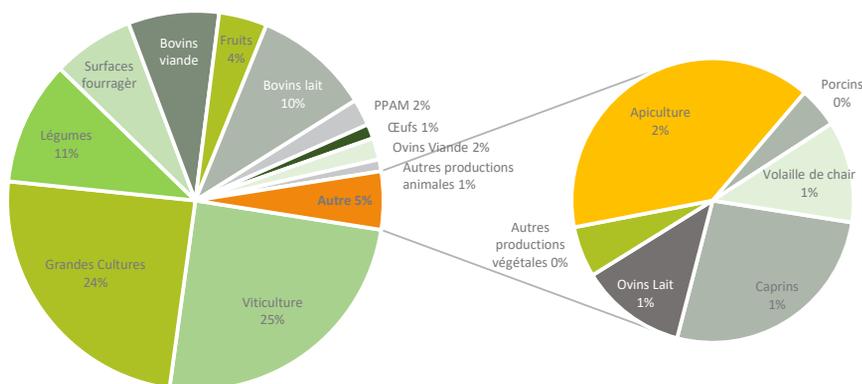
Parmi les 202 arrêts d'activité en production biologique, la part des déconversions est grandissante. La tendance entamée en 2022 se poursuit donc en 2023 (156 en 2023 contre 172 en 2022). Les déconversions concernent d'abord les grandes cultures, presque aussi nombreuses : 27 en 2023 contre 29 en 2022. Les

fermes laitières, si elles avaient résisté en 2022 (11 déconversions seulement), se sont particulièrement déconverties en 2023 (21).

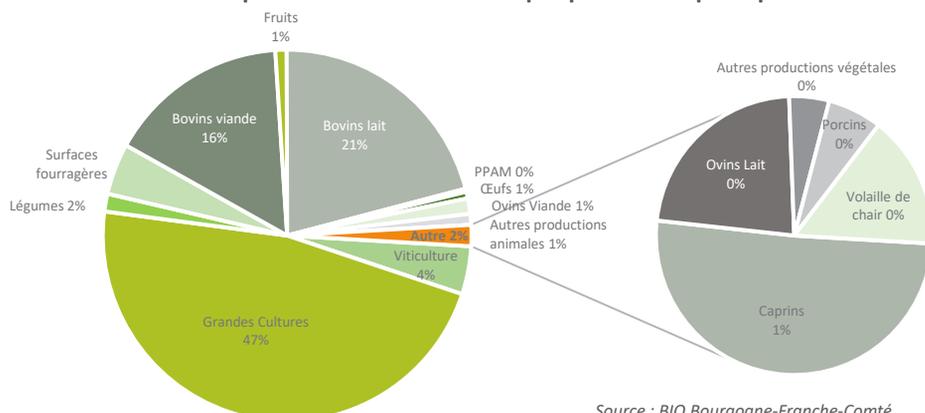
Endiguer la baisse de la consommation par une vraie communication

La baisse de la consommation (- 8 % en volume au niveau national) s'explique par un repli des consommateurs vers les produits les moins chers, suite à l'inflation, et par un déficit de communication ces dernières années. L'appréciation insuffisante des garanties apportées par le label AB renforce la mise en concurrence des produits biologiques avec les nombreux produits labellisés, ou identifiés comme locaux portant tous une promesse environnementale (à l'exemple des marques « sans résidus de pesticides »).

Répartition des fermes bio par production principale



Répartition des surfaces bio par production principale



Source : BIO Bourgogne-Franche-Comté

Bovins lait de plaine

La hausse du prix du lait soutenue par celui du conventionnel

Le prix du lait bio est en légère hausse, soutenu par la hausse du prix en conventionnel. Cette hausse permet de faire face au coût alimentaire encore élevé, et donc, de maintenir l'EBE.

La campagne 2023 est marquée par un printemps particulièrement humide, et un volume de production satisfaisant, mais avec des difficultés de récolte.

L'échantillon Cerfrance compte 65 exploitations avec une SAU moyenne de 160 ha incluant 126 ha de surfaces fourragères. Les exploitations produisent en moyenne 396 000 litres de lait, avec 74 vaches laitières et 2,37 unités de main d'œuvre. Le résultat courant s'établit à 30 400 € / UTAF.

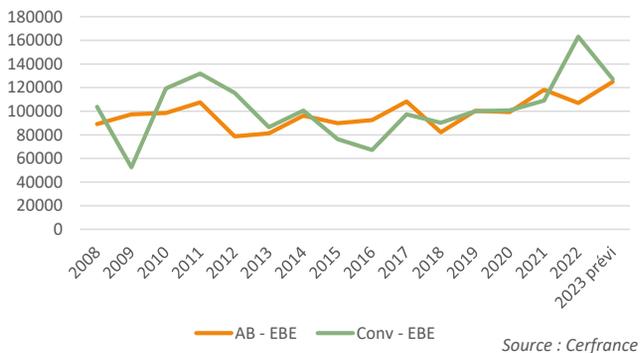
Grandes cultures

Des rendements en hausse qui amortissent le retournement du marché

Les rendements sont relativement bons pour l'ensemble des cultures. La campagne 2023 est marquée par une forte pluviométrie printanière, puis par une période de sécheresse estivale qui pénalise les terres séchantes. Seul le marché des lentilles, pois et féveroles se maintient à peu près - contrairement à ceux des céréales principales et du tournesol en chute - dans un marché avec des niveaux de prix comparables à ceux de 2005.

L'échantillon Cerfrance comporte 50 exploitations. La SAU moyenne est de 199 ha. Le résultat moyen courant 2023 s'établit à 27 000 € soit 23 000 € / UTAF.

Rentabilité comparée AB - conventionnel en bovins lait



Rentabilité comparée AB - conventionnel en grandes cultures



Bovins viande

La hausse des prix de la viande bio se poursuit, toujours poussée par celle du conventionnel

Le début d'année 2023 est encore marqué par une hausse des cours de la viande conventionnelle, ce qui fait évoluer également ceux du bio. Les prix de vente sont donc élevés mais la valorisation des animaux en filière bio reste toujours difficile avec peu ou pas de valorisation supplémentaire pour les élevages bio.

La forte pluviométrie printanière permet aux éleveurs de reconstituer leurs stocks de fourrages, même si les récoltes sont plus difficiles.

L'échantillon Cerfrance comporte 31 exploitations pour une SAU moyenne de 160 ha dont 143 ha de SFP et 80 vaches allaitantes. Le résultat courant atteint 20 400 € / UTAF.



Frédérique MARCEAU, CA58

Rentabilité comparée AB - conventionnel en bovins viande



Chambres d'agriculture

ZOOM

LA SURVEILLANCE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Les agriculteurs ayant fait le choix de travailler en AB ont des pratiques agricoles différentes de leurs collègues en conventionnel. Le système de leur ferme est réfléchi autrement, et quelles que soient les productions, les producteurs bio doivent effectuer un travail de **surveillance** plus important qu'en agriculture conventionnelle. En effet, la conduite en AB implique de travailler en **préventif**.

Travailler en préventif

L'agriculture biologique interdit l'utilisation de produits phytopharmaceutiques de synthèse et limite les autres produits de synthèse. Cela implique un plus grand sens de l'observation et rend le travail plus technique et potentiellement plus intéressant sur ce volet : "*quand il faut y aller, il faut y aller, ça ne sera pas rattrapé par un traitement*". Cette anticipation-surveillance est valable tant pour l'élevage et la conduite de prairies que pour les productions végétales de rente.

Vigilance

Les agriculteurs en AB doivent également être particulièrement vigilants sur un certain nombre de points afin de limiter les déclassements de leurs productions. C'est le cas notamment lors de l'achat de produits sur la ferme, du traitement de parcelles voisines (risques de contamination), mais aussi lors du stockage et du départ de la production où il faut veiller à ce que les espaces restent propres.

Solutions

Afin d'assurer cette surveillance et cette compétence en AB, plusieurs solutions peuvent être envisagées :

- L'embauche de salariés (au regard de la rentabilité et performance économique de l'exploitation) ;
- Le recours à la technologie ;
- Le travail avec une approche système d'exploitation avec plus de techniques "intégrées", acquises par la formation, l'expérience, avec les conseillers ou dans les groupes d'agriculteurs.



Humanité

